

1^{er} Comptage concerté de Vanneaux et Pluviers en Île-de-France

Week-end des 24 et 25 novembre 2012

Rédaction : Maxime Zucca

Structures participantes :

Coordination de l'enquête :

- Frédéric Malher et Maxime Zucca (région)
- Christian Letourneau (sud Yvelines)
- Eric Grosso (Val d'Oise)
- Gilles Touratier (Essonne)

- ANVL
- Atena 78
- AVEN
- Bonnelles Nature
- Cerf
- Corif
- Naturessonne



Vanneaux et pluviers en plaine de bière, nov. 2012 © M. Zucca

Pourquoi un tel comptage ?

Si la plupart des limicoles côtiers font l'objet d'excellents suivis par les ornithologues, il n'en va pas de même pour les deux espèces hivernant traditionnellement dans les terres agricoles : le Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) et le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*).

En ce qui concerne le Pluvier doré, le premier comptage concerté à l'échelle européenne pour ces deux espèces a eu lieu pendant la migration postnuptiale en octobre 2003, et a été reconduit en octobre 2008 (Gillings *et al* 2008). En 2008, un peu plus d'1 million de Pluviers dorés ont été dénombrés dans 16 pays, à peu près autant qu'en 2003. Hélas, ces comptages, coordonnés par l'*International Wader Study Group*, se caractérisent par un absent de taille : la France !

Il se passe cependant des choses en France. Les estimations nationales récentes effectuées par l'ONCFS après des comptages échantillons menés sur une grande partie du territoire (de 2005 à 2007 - environ 2800 communes couvertes en 2007) avancent le chiffre d'1,5 millions de Pluviers dorés hivernant (Trolliet 2007), ce qui constituerait plus de la moitié de la population mondiale.

En ce qui concerne le Vanneau huppé, si l'on se fie aux mêmes estimations de l'ONCFS, la France accueillerait également la plus grosse population hivernante au monde, avec 3,5 millions d'oiseaux, suivie par la Grande-Bretagne (env. 1,8 millions). Cette estimation est bien supérieure à celle de 2 millions d'hivernant fournie par Yeatman-Berthelot & Jarry (1991). Là encore, plus de la moitié des vanneaux du monde hiverneraient en France (et même plus probablement les deux-tiers).

Il n'existe que peu d'autres espèces pour lesquelles la France joue un rôle aussi prépondérant pour l'hivernage à l'échelle mondiale.

Signalons également qu'au cours de la saison de chasse de l'automne-hiver 1998-1999 (la dernière pour laquelle des chiffres aient été publiés), 435 690 Vanneaux huppés et 63 000 Pluviers dorés (Trolliet & Aubry 2000). Les chiffres de la saison de chasse 2003-2004 seraient toutefois moins élevés (entre 250 000 et 300 000 Vanneaux, estimation ONCFS).

L'Île-de-France concentre probablement une part importante des effectifs migrateurs et hivernants nationaux pour ces deux espèces. Lors des comptages échantillons menés sous l'égide de l'ONCFS en janvier 2007, 48 425 Vanneaux et 29 516 Pluviers ont été dénombrés, ce qui a amené Trolliet (2007) à proposer l'estimation de 500 000 Vanneaux (16 % de l'effectif national) et 340 000 Pluviers dorés (26 %) présents début janvier 2007 en Île-de-France.

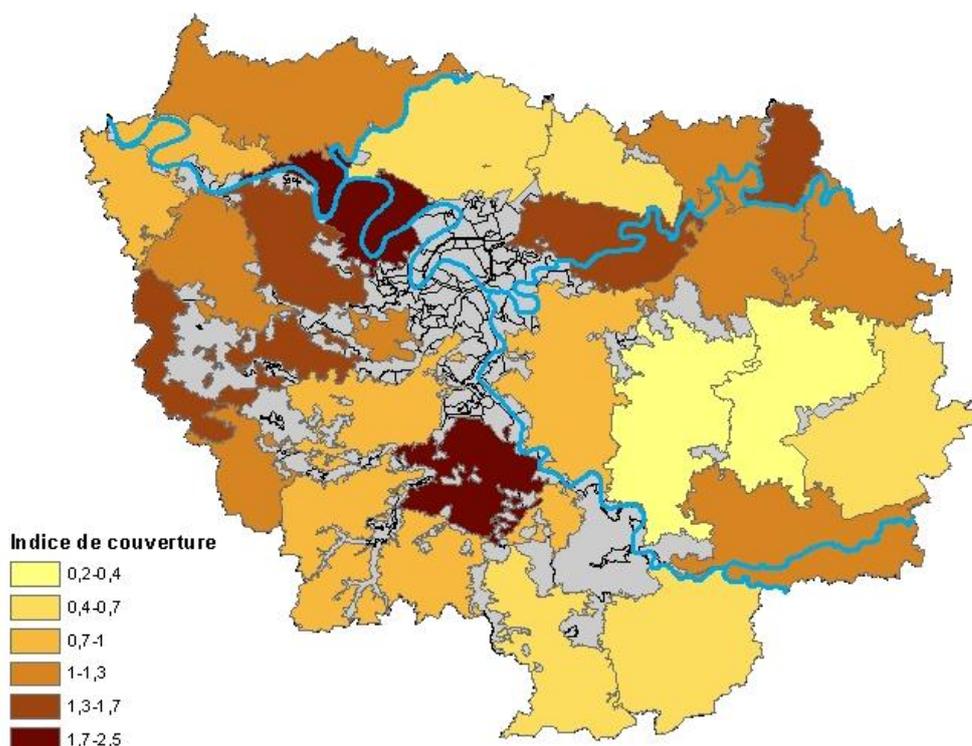
Avec ce premier comptage francilien effectué par les ornithologues, nous nous inscrivons dans la complémentarité des travaux menés par l'ONCFS, et proposons de fournir de nouvelles estimations régionales des populations hivernantes de ces deux espèces.

Effort de prospection

Cette première édition de comptage coordonné de Vanneaux huppés et de Pluviers dorés s'est soldée par une très forte participation des observateurs : 62 participants ont effectué des prospections ciblées et ont transmis leurs données. Ils ont parcouru en tout environ 4700 km. Des données ponctuelles effectuées par 6 autres observateurs ont également été récupérées via la base de données faune-idf. Pas moins de 6 associations naturalistes ont mobilisé leurs adhérents pour l'occasion.

L'Île-de-France compte 47 % de sa surface en terres arables (5690 km²). Si l'on considère que 1 km de route permet de scanner 1 km² de champ (sur 500 m de part et d'autre de la route), nous avons couvert près de 80 % de la région. Evidemment, la prospection n'a pas été homogène sur l'ensemble du territoire, et certains secteurs ont été presque exhaustivement échantillonnés, d'autre pas. Des routes ont sans aucun doute été parcourues à plusieurs reprises par différents observateurs. De plus, nous n'avions pas demandé aux observateurs d'interrompre leur compteur kilométrique lorsqu'ils traversaient un bois ou un village. Mais d'un autre côté, dans de nombreuses plaines, il est possible de scruter à plus de 500 m à partir d'une route, surtout si elle est un peu surélevée. Retenons donc ce chiffre qui semble le plus proche de l'effort de prospection extrêmement important obtenu ce week-end : environ 70 % des zones agricoles la région ont été couvertes.

Cette pression de couverture marque certaines hétérogénéités (carte 1). C'est principalement dans la Brie centrale qu'elle a été la plus faible (moins de la moitié des surfaces agricoles couvertes), alors que certaines régions comme le sud Yvelines ont été couvertes presque exhaustivement.



Carte 1. Les régions indiquées ici correspondent à un regroupement des unités paysagères définies par l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France. Le fond gris correspond aux unités paysagères entièrement dépourvues de milieux agricoles (ou très parcellaire) : le cœur d'agglomération et les grands massifs forestiers, ainsi que certaines grandes vallées boisées. Six classes de pression d'observation ont été attribuées, calculées à partir des distances kilométriques parcourues par les observateurs et la surface agricole de chaque région. La pression d'observation apparaît particulièrement bonne dans les Yvelines, bien qu'un peu plus faible dans le Nord-Ouest bocager, où ces espèces ne semblent pas particulièrement représentées. En Seine-et-Marne, le Nord, l'Ouest et les alentours de la Bassée ont été très bien prospectés, alors que plus d'observateurs auraient été nécessaires dans le centre de la Brie et le Gâtinais (bocager et français). L'Essonne est relativement bien couverte, de même que le Val d'Oise, bien qu'un ou deux observateurs supplémentaires en Pays-de-France y auraient permis une meilleure couverture.

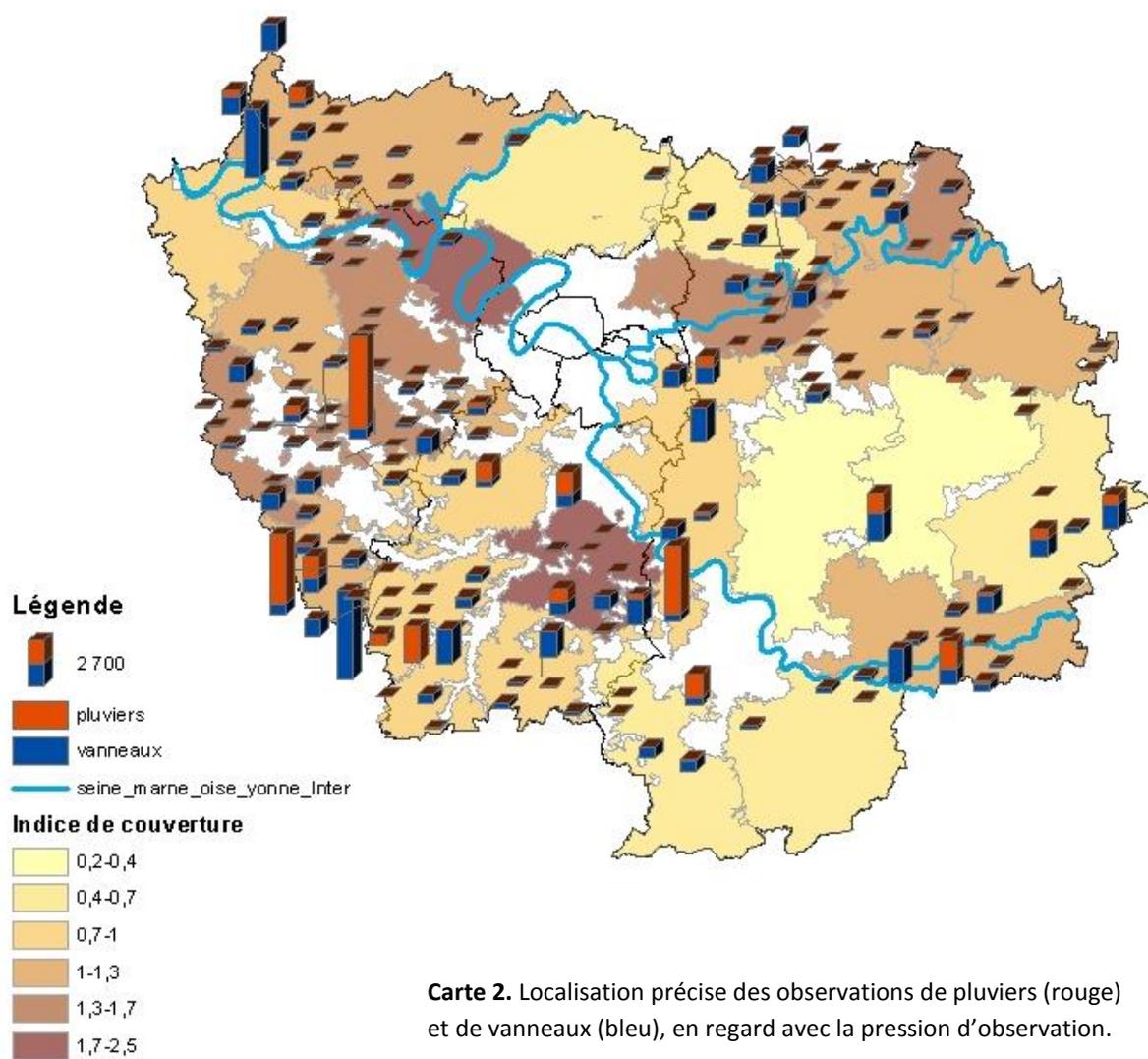
Effectifs dénombrés et répartition géographique

Presque 100 000 oiseaux ont été comptés, se répartissant entre environ deux-tiers de Vanneaux (66 412) et un tiers de Pluviers (31 998). Le détail figure dans le tableau 1 et sur la carte 2.

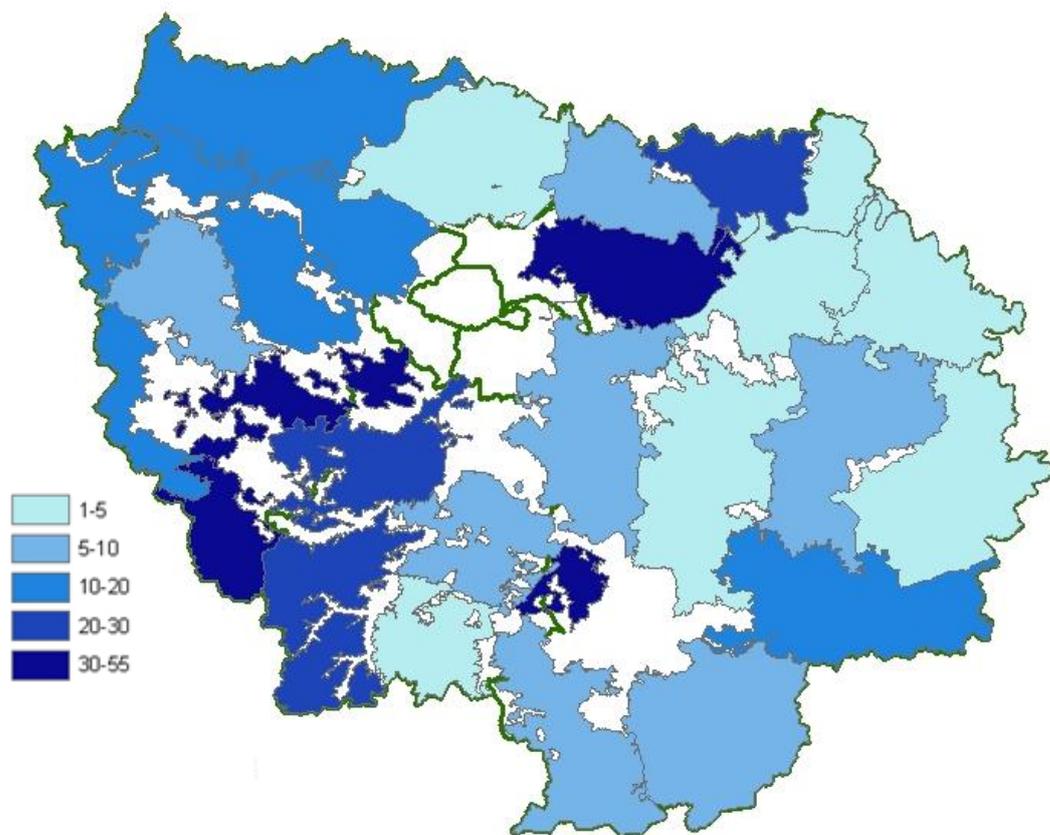
dépt	Vanneaux huppés	Pluviers dorés	Km parcourus	Surface agricole (km ²)	Proportion couverte estimée*
77	27 482	11597	2569	3456	65 %
78	13276 ^a	11705 ^a	883	924	85 %
91	17 291 ^a	6868 ^a	731	906	70 %
95	8363	1828	546	597	80 %
TOTAL	67 412	31 998	4729	5883	70-80%

Tableau 1. Effectifs de Vanneaux et Pluviers dénombrés les 24 et 25 novembre 2012 dans les 4 départements de grande Couronne, et estimation de la pression d'observation. * Méthode d'estimation : $N = (\text{km parcourus} / \text{surface agricole}) - 10 \%$

^a des groupes transfrontaliers ont été signalés ici : un groupe de 5000 Vanneaux huppés vu en vol au loin sur la commune de Boinville-le-Gaillard a été considéré comme les mêmes que les 5150 inds vus à Corbreuse (91). Ils ne sont donc comptabilisés que dans l'Essonne ici. Au contraire, les 3000 Pluviers dorés de Corbreuse (91) vus au même moment sont certainement les mêmes que les 4000 comptés le même jour sur la commune voisine, à Saint-Martin-de-Bréthencourt (78). Il faut en tenir compte dans le calcul d'éventuelles proportions de Vanneaux et Pluviers par département.

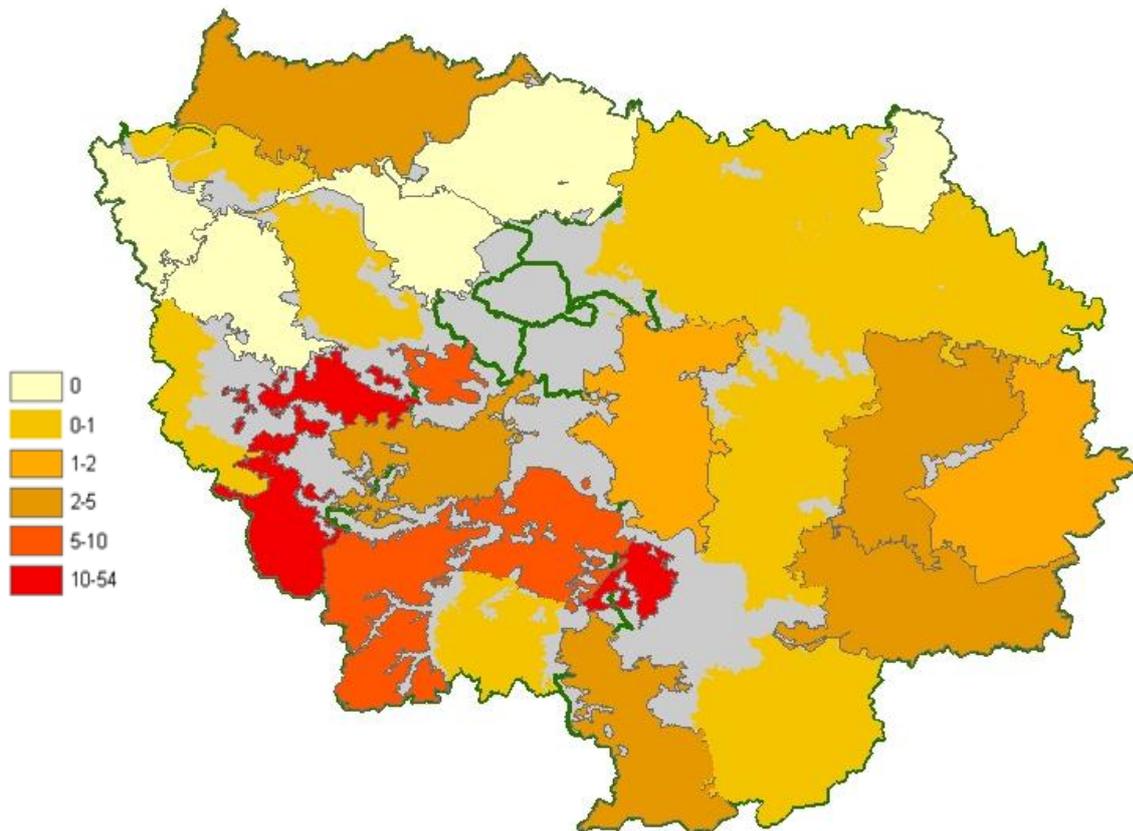


Les cartes 3 et 4 indiquent les densités de Vanneaux et de Pluviers par rapport à la surface en milieu agricole, sans tenir compte de la pression d'observation (le risque étant sinon de sur-noter des surfaces moins bien prospectées). Quatre secteurs à fortes densité de vanneaux ressortent nettement : la vallée de Chevreuse, la Beauce, l'ensemble Vallée de la Marne/Marne-la-Vallée/Multien et la plaine de Bière (mais pour cette dernière, il y a un petit biais lié à la surface en milieux agricoles, assez faible). Viennent ensuite deux autres grands secteurs à vanneaux, le Vexin français et la Bassée et les plaines adjacentes. Le Nord-Est des Yvelines comporte finalement assez peu de superficie cultivée, ce qui explique les densités apparemment élevées. L'un des résultats les plus surprenants est le très faible nombre de vanneaux en Brie, tant dans les secteurs bien prospectés (Brie laitière et Orxois) que dans les secteurs moins bien parcourus (Brie Centrale et champenoise). Les faibles densités du Pays de France (95) s'expliquent peut-être en partie par la pression d'observation.



Carte 3. Densité en Vanneaux huppés (inds/km²) par petites régions.

Concernant les Pluviers (carte 4), les groupes sont nettement concentrés au sud/sud-ouest de l'Île-de-France, entre la Vallée de Chevreuse, la Beauce, l'Essonne et la Plaine de Bière. L'espèce semble particulièrement rare dans le nord de la région, le Vexin faisant exception. Cette répartition est cohérente avec la répartition hivernale française de l'espèce : le département de l'Eure-et-Loir accueillerait la plus grande partie de la population française, peut-être jusqu'à 50 % certains hivers (Trolliet 2007). L'Essonne serait, d'après les estimations de Trolliet, le deuxième département le plus important pour l'espèce en hiver.



Carte 4. Densité en Pluviers dorés (inds/km²) par petites régions.



Milieus occupés

Tous les Pluviers dorés et 95 % des Vanneaux huppés ont été observés dans les cultures : seuls 3253 Vanneaux se trouvaient plutôt associés aux zones humides. Sur celles-ci, les oiseaux font la navette entre les champs qui bordent fréquemment les plans d'eau et ces derniers. Au sein des milieux cultivés, les oiseaux semblent se répartir autant dans les labours que sur les cultures d'hiver, mais leur grande mobilité a rendu cette estimation difficile. Le type de sol a été précisé pour environ 30 000 Vanneaux et 25 000 Pluviers. Les deux espèces affichent exactement la même proportion d'utilisation des labours et des céréales d'hiver, ce qui n'est pas surprenant, les Pluviers se trouvant presque systématiquement parmi des vanneaux : 40,5 % sur les labours et 59,5 % sur les champs semés en céréales d'hiver. Les rapports du ministère de l'agriculture estiment à 58 % la part des grandes cultures dévolues aux céréales d'hiver en Île-de-France (Agreste Île-de-France n° 20, 2012) : on ne constate donc pas d'effet attractif ou répulsif de celles-ci, elles sont occupées avec la même fréquence que leur proportion dans le paysage. Attention toutefois aux interprétations : vanneaux et pluviers se nourrissent volontiers la nuit, période à laquelle les vers de terre remontent vers la surface. Il se peut que la répartition des groupes change la nuit, bien que l'on puisse supposer que le principal facteur de choix soit la profondeur du labour effectué.

Taille des groupes

Très peu de gros groupes d'oiseaux ont été observés : seulement 5 groupes de 2000 ou plus Vanneaux, et 4 groupes de 2000 ou plus pluviers (tab. 2). La taille médiane des groupes est de 200 individus chez les Vanneaux et de 100 individus chez le Pluvier doré. Cependant, la taille moyenne des groupes de Pluviers dorés est un peu supérieure (477 ind.) à celle des Vanneaux huppés (401 ind.). Les figures 1 et 2 indiquent la répartition des différentes tailles de groupe.

	Effectif	Lieu	Départ
Vanneau huppé	2000	La Borde/Brie-Comte-Robert	77
Vanneau huppé	2000	les Culs froids/Etampes	91
Vanneau huppé	2000	Les Taupes/Marolles-sur-Seine	77
Vanneau huppé	4000	Les Barreaux Bleus/Omerville	95
Vanneau huppé	5150	Corbreuse et Boinville le G	91 et 78
Pluvier doré	2000	Le Haut Paron/Guillerval	91
Pluvier doré	4000	Saint-Martin-de-Bréthancourt + Corbreuse	78/91
Pluvier doré	4000	Les pierres nainville/Fleury-en-Bière	77
Pluvier doré	5300	Champtier de la mare Bonvain/Dampierre en Y	78

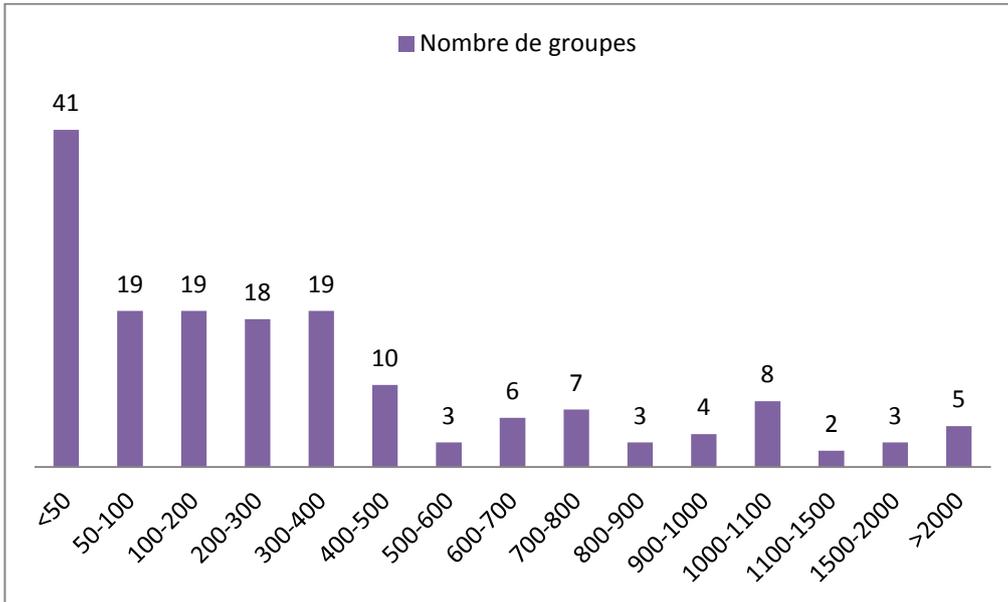


Fig. 1. Répartition de tailles des groupes de Vanneaux huppés. 60 données (35 % ; mais seulement 3 % des effectifs totaux) se rapportent à des groupes de moins de 100 individus.

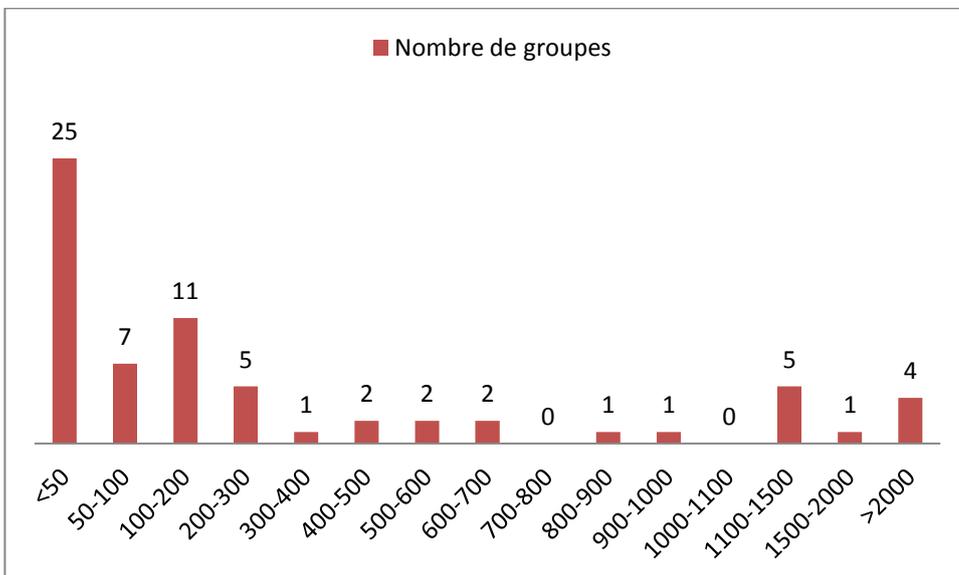


Fig. 1. Répartition de tailles des groupes de Pluviers dorés. 32 données (48 % ; un peu moins de 3 % des effectifs totaux) se rapportent à des groupes de moins de 100 individus.

Conclusions et perspectives

De l'aveu général des participants, à l'exception du Vexin et du sud-Yvelines, il semble que les effectifs observés sur les secteurs de prospection de chacun aient été plus faibles que d'habitude. En particulier, il semblait y avoir davantage de Vanneaux à la fin octobre (ce qui correspond à des haltes classiques pendant la migration postnuptiale), les groupes étaient en général moins nombreux que les autres hivers, et moins gros. Mais avec quelle période compare-t-on ? Sans comptage précis, difficile de tirer des conclusions. Les chiffres de Pluviers dorés obtenus ici sont parfaitement cohérents avec la seule estimation francilienne connue avant celle de l'ONCFS : 30 000 oiseaux en novembre (Balança 1984). La population hivernante de Vanneaux huppés européenne étant estimée comme deux fois plus importante que celle du Pluvier doré, les proportions comptabilisées en Île-de-France sont également parfaitement cohérentes. Il nous reste à savoir quelle est l'ampleur de la variation au cours de l'hiver. Cela pourrait expliquer en partie le différentiel très important avec les estimations régionales fournies par l'ONCFS – même s'il semble que celles-ci aient été surévaluées. Pour cela, des itinéraires échantillons effectués à 5 ou 6 reprises dans l'hiver constitueraient une formule intéressante. Mais avant cela, un second comptage hivernal pourrait nous en apprendre encore davantage. Nous proposons donc de réitérer cette belle participation en plein cœur de l'hiver, le week-end du 25-26 janvier.

Observateurs

T. ARMAING, T. AURISSESGUES, L. BARANTON, P. BEDNARCZYK, E. BERROD, T. BITSCH, A. BLASCO, L. BOITEUX, B. BOSCHER, F. BRANGER, J. BRUN, G. BRUNOT, L. BRUNOT, P. CHAUVIN, L. CHEVALLIER, J. CRESPO, J. DAUBIGNARD, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, J.-P. DUCOS, J.-F. FABRE, A. FERRET, C. FOUQUERAY, A. GARNIER, E. GROSSO, G. HERVE, T. HERVE, J. HY, T. JOURDAIN, M.-F. INDORFF, J.-P. LABOURDETTE, D. LALOI, C. LAPLAGNE, F. LELIEVRE, C. LETOURNEAU, I. LHERMITTE, G. LOÏS, T. LOÏS, F. MALHER, J.-P. MARTINET, P. MIGUET, P. MULOT, G. PASSAVY, G. PATEK, E. PERRET, C. QUERE, B. QUEVAL, I. RELLSTAB, M. REMOND, P. RIVALLIN, D. ROBERT, B. ROGEZ, B. RONDEAU, T. ROY, J.-P. SIBLET, S. SIBLET, J.-M. STEFAN, B. THOMIN, S. THOMIN, G. TOURATIER, L. VAN NIEKERK, J. VERRIER, J.-C. VESCO, S. VINCENT, C. WALBECQUE, F. YVERT, M. ZUCCA

Bibliographie

Balança, G. 1984. Migrations et hivernage du Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) et du Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) dans le sud de la Brie : déterminisme météorologique, sélection de l'habitat et activités. *L'Oiseau et la R.F.O.* 54 : 337-349.

BirdLife International. 2004 Birds in the European Union : a status assessment. Wageningen, The Netherlands: BirdLife International.

Dubois, P.J., Le Maréchal, P., Oliosio, G., Yesou, P. 2008. Nouvel Inventaire des Oiseaux de France, Delachaux et Niestlé.

Gillings, S. 2003. Plugging the gaps - winter studies of Eurasian Golden Plovers and Northern Lapwings. *Wader Study Group Bull.* 100: 25-29.

Gillings, S. & Fuller, R.J. 2009. How many Eurasian Golden Plovers *Pluvialis apricaria* and Northern Lapwings *Vanellus vanellus* winter in Great Britain? Results from a large-scale survey in 2006/07. *Wader Study Group Bull.* 116(1): 21–28.

Gillings, S., Avontins, A., Crowe, O., Dalakchieva, S., Devos, K., Elts, J., Green, M., Gunnarsson, T.G., Kleefstra, R., Kubelka, V., Lehtiniemi, T., Meissner, W., Pakstyte, E., Rasmussen, L., Szimuly, G. & Wahl, J. 2012. Results of a coordinated count of Eurasian Golden Plovers *Pluvialis apricaria* in Europe during October 2008. *Wader Study Group Bull.* 119(2): 125–128.

Trolliet, B. & Aubry, P. 2000. Le Vanneau huppé, le Pluvier doré et autres limicoles in Enquête nationale sur les tableaux de chasse à tir : saison 1998-1999. *Faune Sauvage* 251 : 168-183.

Trolliet, B. 2007. - Recensement national de vanneaux huppés et des pluviers dorés - Janvier 2007. Rapport interne ONCFS. Office national de la chasse et de la faune sauvage, Paris.

Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G. 1991. Atlas des oiseaux de France en hiver. S.O.F., Paris.